

LA FOI CHRÉTIENNE DANS UNE SOCIÉTÉ PLURALISTE



Trop souvent, l'Inde défraie la chronique pour les pires des motifs. Le monde a été le témoin horrifié des accès de violence survenus entre membres de différents groupes religieux, par exemple au Gujarât, l'État même dont était originaire le Mahatma Gandhi, l'apôtre de la non-violence.

Des gens qui étaient voisins sont devenus des fanatiques; le foyer, lieu de refuge, s'est transformé en scène de meurtre; des relations jusqu'ici entretenues avec soin, des joies partagées, se sont volatilisées et changées en haine frénétique. La haine refoulée a fait exploser une apparente courtoisie, révélant, derrière le masque, un visage d'épouvante.

Ce qui frappe l'imagination, ce sont ces images de magasins et de maisons incendiés, de cadavres recroquevillés, de mains tendues pour appeler à l'aide, ainsi que les proclamations bien légères des gens au pouvoir, jouant cyniquement avec les vies humaines dont le prix leur était indifférent.

Tout cela est d'autant plus troublant que, pendant plus de trois millénaires, l'Inde a été un pays pluriculturel, pluriethnique et pluri religieux. Bien entendu, au cours des âges il y a eu des conflits. La partition du pays, il y a plus de cinquante ans, avait provoqué une immense tragédie humaine. Mais on a dit de l'Inde que c'était un «laboratoire du dialogue» où des gens appartenant à diverses convictions et croyances religieuses ont vécu et travaillé côte à côte pendant des générations.

En Inde, les chrétiens forment une petite minorité. Les Églises (orthodoxes et catholiques ainsi que diverses Églises protestantes et un vaste éventail d'Églises pentecôtistes) sont déconcertées et abattues, ne sachant comment exercer leur vocation d'artisans de paix actifs et engagés dans ce contexte de violence interreligieuse.

Que signifie prêcher l'Évangile de paix et de réconciliation dans un tel contexte? Comment des chrétiens peuvent-ils collaborer avec d'autres pour édifier une société où des personnes de religions différentes pourront vivre ensemble en paix? Comment les Églises vont-elles pouvoir manifester leur amour tout en disant la vérité aux puissants?

PRIS DANS LA FOULE

(MARC II, 1-II ET 15, 6-15)

Au cours de la dernière semaine de sa vie terrestre, Jésus s'est trouvé confronté à de grandes foules, à Jérusalem. Lorsqu'il est entré dans la ville, assis sur un âne, il a été accueilli par un groupe important de personnes qui agitaient des branches de palmier et criaient. La foule était enthousiaste, exaltée, exubérante.

On se laisse facilement emporter, dans la foule. On n'a pas besoin de décider par soi-même, les décisions sont pratiquement prises à votre place. Pas besoin de réfléchir, il suffit de suivre la foule. On a l'impression de faire partie de quelque chose de plus grand que soi.

Mais faire partie d'une foule est également effrayant. On a du mal à s'y faire entendre. Même si l'on n'est pas d'accord avec ce qui se passe, on ne peut pas faire grand-chose. La foule crée elle-même sa dynamique propre. Si elle se lance dans des actions qui vont dans le sens de la paix et de la réconciliation, ce sera une force merveilleuse. Mais si c'est pour la destruction et la violence, les choses peuvent très mal tourner.

Le jour de sa crucifixion, Jésus a été confronté à une foule hostile. Il y a quelque chose d'effrayant dans la détermination cruelle de cette deuxième foule. Elle ne redoutait pas les conséquences de ses actes. Ni appel à la raison, ni invitation à revenir sur sa décision n'ont pu l'influencer. Elle était assoiffée du sang d'un innocent.

Une fois la foule dispersée, seules quelques personnes sont restées pour sauver ce qui pouvait l'être (Mc 15, 42 - 16, 2).

Les disciples de Jésus n'étaient pas très sûrs de ce qu'allait être la suite des événements. À part une poignée de femmes dévouées, ils avaient préféré disparaître en se fondant dans l'anonymat de leur existence précédente. C'est la puissance de la résurrection qui les a obligés à en ressortir et à proclamer avec courage l'Évangile de l'espérance au milieu du désespoir, la paix au milieu de la violence, le sens de la vie au milieu de l'aliénation, les valeurs au milieu de la frustration et l'amour au milieu de la haine.



QUESTIONS

1. Vivez-vous au sein d'une société pluri-religieuse? À quelle religion appartiennent vos voisins?
2. Chez vous, les différents groupes religieux vivent-ils en paix les uns avec les autres? Quelles sont les tensions?
3. En Inde et ailleurs, la violence entre religions est en croissance. Dans quelle mesure les chrétiens, chez vous, sont-ils pris dans la perpétuation de ce genre de violence? Comment pouvons-nous contribuer à mettre fin à ce cycle de violence?
4. Comment les chrétiens peuvent-ils collaborer avec d'autres à l'édification d'une société où des gens de différentes religions vivront en paix les uns avec les autres?
5. Comment rendre compte de l'espérance qui est en nous de manière à apporter guérison et réconciliation?

PRIÈRE

*Dieu de miséricorde et de grâce,
tu ne cesses de nous surprendre et de nous étonner;
tu nous secoues pour que nous ne soyons
pas trop facilement satisfaits de nous-mêmes;
tu nous révéles ta présence
en des lieux improbables,
à des moments inattendus,
par des gens imprévus
et sous des formes surprenantes.
Lorsque nous réfléchissons à la réalité
de la violence dans nos sociétés,
lorsque nous méditons sur celle qu'a subie ton Fils,
rends-nous capables d'être réceptifs, attentifs,
vigilants et soucieux des exigences de l'Évangile,
de nous engager à nouveau à vivre notre foi en actes,*

*à travailler à une intégrité retrouvée
et à une guérison possible.*

*Nous te le demandons en et par Jésus,
celui qui est et qui vient,
lui dont la mort a abattu les murs
de séparation et d'hostilité. Amen.*

L'AUTEUR

J. Jayakiran Sebastian vient de l'Inde. Il est conseiller synodal dans l'Église de l'Inde du Sud et professeur associé de théologie et d'éthique à United Theological College, Bangalore.

Dans le monde, la plupart des chrétiens réformés vivent en situation de minorité religieuse.

Il y a en Inde plus d'un milliard d'habitants et environ trente millions de chrétiens, soit 2,34% de la population.

